

Schéma Directeur RTBF-VRT : Evaluation de la concertation des habitants

A. Introduction

Alors que le projet de schéma directeur RTBF-VRT sera très prochainement soumis au gouvernement pour une première lecture, une évaluation du processus de concertation des habitants nous paraissait indispensable. Nous avons adressé un courrier à l'ensemble des participants pour leur demander d'y prendre part. L'objectif était de voir de quelle manière les réunions, ainsi que l'information diffusée, ont pu permettre ou non aux habitants de modifier la perception qu'ils ont de leur quartier et de voir dans quelle mesure ils ont le sentiment d'avoir pu influencer ou non le projet qui leur était proposé.

B. Présentation et analyse des données

L'ensemble des 180 personnes qui ont participé au processus ont reçu un formulaire d'évaluation à remplir et à nous retourner. Nous n'avons eu que 14 réponses en retour ce qui est peu. Néanmoins, la diversité des réponses reçues nous permet de croire que les avis exprimés sont relativement représentatifs du sentiment général qui règne auprès des habitants.

Nous présentons ici une synthèse des différentes réponses reçues et ceci pour chacune des rubriques du questionnaire : « Localisation de la personne » ; « Perception du quartier » ; « Organisation et déroulement des réunions publiques » ; « Amélioration du quartier » ; « Perception du rôle des habitants » ; « Qualités des réponses apportées » ; « Question Ouverte ».

1) Localisation de la personne

En regroupant les réponses par quartiers au sein de la zone, voici la répartition spatiale que nous obtenons :

Nombre de réponse par quartier

Carabiniers / Colonel Bourg	4
Paduwa	4
Evenepoel	2
Avenue Dunant	1
Roodebeek / Constellation	3
Total	14

Les réponses reçues reflètent une relativement bonne répartition territoriale de la participation. Ceci renforce l'idée que la participation à l'évaluation est relativement représentative des différents avis et des différentes réalités vécues par les habitants de l'ensemble de cette vaste zone.

2) Perception du quartier

La plupart des habitants font part d'une perception en demi-teinte, ou négative de leur quartier. Seules deux personnes soulignent un quartier agréable à vivre sans bémol. Dans les éléments positifs, les personnes interrogées pointent souvent la relative tranquillité de leur rue (souvent résidentielle). Dans les éléments négatifs, ils pointent le confinement et

l'isolement du quartier, l'exposition à la pollution et au bruit en provenance des grands axes routiers de la zone (surtout l'E40), le manque de propreté et d'espaces verts et la présence d'industries urbaines (concessionnaires de voitures principalement).

Evolution de la perception des habitants suite au processus

Quartier	Perception avant projet			Evolution de la perception suite au projet				Total
	+/-	-	+	+/-	-	+	sensibilisation	
Carabiniers / Colonel Bourg	2		2		3		1	4
Paduwa	2	2		2		2		4
Evenepoel	1	1				2		2
Avenue Dunant	1						1	1
Roodebeek / Constellation	1	2		1		1	1	3
Total	7	5	2	3	3	5	3	14

L'évolution de la perception du quartier suite aux présentations et propositions du schéma directeur est globalement positive. Les personnes qui pensent que leur quartier va évoluer de manière négative suite au projet sont celles qui avaient une image positive de leur quartier au départ. Elles habitent toutes dans la zone Colonel Bourg / Carabiniers. Les craintes de ces habitants portent sur l'insécurité liée au projet de logements sociaux et sur la hausse du trafic dans leur rue.

Les autres riverains pensent que le projet va améliorer le quartier ne fût-ce que partiellement. En particulier, ces personnes pensent que le parc va créer un vrai plus pour leur quartier. Elles pointent aussi la diminution du trafic (réduction de l'E40) et l'espoir d'un quartier plus humain et plus résidentiel.

Par ailleurs, il est intéressant de noter que 3 personnes mentionnent le fait que leur participation aux réunions publiques leur a permis de s'intéresser à un périmètre beaucoup plus large que leur seule rue et à appréhender des problématiques plus générales (mobilité globale, cohabitation logements et industrie urbaine,...).

3) Organisation et déroulement des réunions publiques.

Les habitants ont globalement une impression mitigée à positive par rapport au déroulement des réunions.

Dans les aspects positifs, ils soulignent :

- (i) La volonté de la Région d'informer les riverains.
- (ii) La bonne préparation et présentation des sujets.
- (iii) La vision sur le long terme et le fait que l'approche du bureau d'études offre une vision plus large du quartier.

Dans les aspects négatifs, sont principalement pointés :

- (i) La longueur excessive des réunions.
- (ii) Le fait que les habitants n'ont pu que trop peu s'exprimer et seulement en fin de réunion (vers 23h).
- (iii) Le fait que les projets sont « ficelés à l'avance ». La présentation du bureau d'études est centrée sur les demandes des autorités publiques, alors que d'autres questions qui intéressaient les habitants ont été omises (nuisances liées aux concessionnaires de voiture,...).

- (iv) Le fait qu'un dialogue de sourds s'engageait régulièrement entre certains habitants et les autorités publiques sur des points précis qui n'intéressaient que quelques personnes. L'attitude hostile de certains habitants et le fait que l'on revienne sans cesse aux mêmes questions qui avaient déjà été traitées.
- (v) L'aspect trop technique de certains points et le manque de support papier.

Sur le rôle des différents intervenants, les habitants trouvent, de manière assez unanime, qu'ils ont été clairement définis au départ. Par contre, ils pointent durement la parodie de démocratie, le fait que les habitants n'aient pu avoir de rôle actif et qu'il n'a pas été tenu compte de leur expertise de terrain. Ils pointent également durement l'absence d'implication des politiques et l'absence de collaboration entre les trois communes. Cela s'illustre pour eux particulièrement dans le fait que les représentants politiques étaient largement absents ou en retard aux réunions. Le processus semble motiver essentiellement la commune de Schaerbeek.

4) Amélioration du quartier.

Cette question a déjà été abordée aux travers des réponses des habitants au point 2 ci-dessus. Pour rappel, les habitants sont globalement positifs sauf les riverains de la rue Colonel Bourg qui craignent l'arrivée des logements sociaux. Les réponses au point 4 ont néanmoins permis d'identifier plus en détail les éléments du projet que les gens trouvent positifs et négatifs.

Dans les aspects positifs :

- (i) La création du parc est un élément positif que presque tous les riverains soulignent. Néanmoins certains apportent des nuances et tempèrent leur enthousiasme. En gros, ils regrettent que le parc soit partiellement construit. Ils craignent aussi que l'ouverture de cet espace n'amène sa dégradation.
- (ii) La deuxième source de satisfaction est la réduction de l'E40 et donc des nuisances qui l'accompagnent. On souligne également la réalisation d'une passerelle entre Evere et WSL.
- (iii) Le réaménagement du rond point Meiser, même s'il est en dehors du Schéma Directeur, est cité comme un élément qui transformera positivement le quartier.
- (iv) Le fait que le caractère résidentiel du quartier est renforcé et développé. Les habitants ont l'impression que leur quartier est enfin reconnu et qu'on s'occupe d'eux.

Dans les aspects négatifs :

- (i) L'arrivée de logements sociaux à la rue Colonel Bourg amène une crainte et un sentiment d'insécurité.
- (ii) La démesure du projet et son coût probablement exorbitant. D'ailleurs, plusieurs habitants se montrent sceptiques à l'égard du projet et pensent qu'une partie des projets ne se réalisera pas. Il n'y aura pour ceux-ci pas vraiment de transformation du quartier. Cette idée se renforce lorsqu'ils évoquent le manque de dialogue entre communes.
- (iii) Ce qui est proposé chaussée de Louvain ne solutionnera probablement pas les choses. Même si l'avis général est que la situation actuelle n'est pas idéale, certains pointent le fait que le projet n'amène pas de changement réel.
- (iv) Des riverains craignent une hausse de la pression automobile sur le quartier. En particulier, ils craignent un envahissement de navetteurs qui utiliseraient la zone comme parking de délestage pour le centre.

- (v) Si la réduction de l'E40 semble bien reçue par ceux qui ont réagi à notre questionnaire, certains aménagements de celle-ci convainquent moins : bus De Lijn ; plus d'accès E40 vers Roodebeek,...
- (vi) Le projet ne s'attaque pas assez à la question des industries urbaines qui nuisent au quartier. L'analyse du bureau d'études ne porte que sur l'îlot Vlan, or il y a de nombreuses entreprises ailleurs dans la zone.

5) Perception du rôle des habitants.

Hormis 3 habitants qui ont le sentiment qu'on était à leur écoute, l'avis sur la question est unanime. Le projet est ficelé à l'avance et l'avis des habitants n'est pas du tout pris en compte dans le projet final. Certains parlent de parodie de démocratie. D'autres soulignent le fait que certains quartiers de la zone n'ont pas été pris en compte et que certaines problématiques ont été écartées, preuve que le bureau d'études a essentiellement traité les sujets qui étaient chers aux autorités publiques. Certains soulignent toutefois que les objections émises par une partie du public n'était naturellement pas recevable et qu'il ne convenait donc pas d'en tenir compte dans le projet final.

6) Qualité des réponses apportées.

Pour une bonne moitié des personnes interrogées, le bureau d'études a apporté des réponses claires aux questions des riverains.

Les autres habitants pointent le fait que le projet était fort orienté à l'avance. De ce fait, certaines questions de riverains qui sortaient du cadre de la présentation, mais concernaient bel et bien la zone, étaient purement et simplement écartées. Pour eux, toutes les questions n'ont pas trouvé de réponse et les habitants n'ont pas toujours eu le temps nécessaire pour les exprimer.

7) Question ouverte.

Les habitants ont pu exprimer ici soit une idée qui sort du cadre des questions posées, soit renforcer ou insister sur un élément qu'ils ont déjà exprimé auparavant. Plusieurs n'ont naturellement pas répondu à cette question. Pour les autres, voici les réactions en vrac :

- Dégoût par rapport au processus. Cette réaction provient des personnes les plus radicalement opposées aux logements sociaux de Colonel Bourg.
- Scepticisme par rapport au projet dans la mesure où la Région n'a pas toutes les cartes en main et dans la mesure où la coopération entre les trois communes conditionnera l'ensemble.
- Espoir que le projet se réalise ne fût-ce qu'en partie : parc, convivialité, liaison douces,...
- Regret par rapport aux éléments non pris en compte dans l'étude. Exemple, le cas du Stade de Saint-Josse qui amène sa dose de nuisances au quartier, mais qui par ailleurs est fermé au public et qui forme une importante barrière pour le quartier.
- Observation sur la multiplicité des réunions qui a sans doute permis de faire mûrir le projet dans la tête des gens présents.

C. Analyse

Globalement, on peut classer les réactions au processus en trois catégories :

- (i) hostiles
- (ii) sceptiques
- (iii) positives

- a. Les réactions hostiles sont essentiellement le fait d'habitants désirants s'opposer au projet de logements sociaux de la rue Colonel Bourg. Ils se situent clairement dans un schéma de défense et de crainte de la transformation de leur quartier. Ils considèrent qu'actuellement leur quartier est agréable à vivre et généralisent leur attitude de rejet face aux logements sociaux à l'ensemble du projet de schéma directeur. Ce sont également ces habitants là qui expriment le plus de frustrations et prétendent ne pas avoir pu suffisamment s'exprimer. Il est important de noter que cette hostilité était déjà présente avant le démarrage du processus. Le projet de construction de logements sociaux à Colonel Bourg existait bien en amont du schéma directeur et avait déjà été présenté aux riverains il y a quelques années à l'initiative de la commune de Schaerbeek et du Cabinet Dupuis.
- b. Les réactions sceptiques sont de deux ordres. D'une part, il y a ceux qui considèrent le projet comme trop ambitieux et peu réaliste. Ils pointent comme obstacles principaux, le manque de moyens financiers, la non maîtrise du foncier ainsi que le manque de coordination entre les différentes autorités compétentes (communes, Région,...). D'autre part, il y a ceux qui pensent que même si le projet se réalise, il n'aura pas d'impact fondamental sur leur vie. Les aménagements prévus leur semblent avant tout cosmétique (Ch. de Louvain) ou trop éloigné de leur lieu de résidence (îlot Vlan).
- c. Les réactions positives émanent de personnes qui pour la plupart ont une perception plus négative de leur quartier à la base. Ces personnes se retrouvent assez bien dans les constats posés par le bureau d'études sur la zone levier : isolement, étroitesse, difficile cohabitation entre fonctions, manque de convivialité et d'espaces publics de qualité, problèmes de mobilité et nuisance de l'E40,... Dans ce sens le projet de schéma directeur ouvre des perspectives d'amélioration (principalement le parc, mais aussi la fonction habitat,...).

A y regarder de plus près, on pourrait probablement classer les habitants en deux catégories. D'une part, ceux qui viennent aux réunions pour s'opposer à un projet concret (logements sociaux, réduction de l'E40,...) et d'autre part, ceux qui viennent simplement pour être informés de manière globale sur l'avenir de leur quartier. Il est manifeste que le processus a produit peu, voire pas d'impact auprès de la première catégorie de personnes. Face à l'information et aux réponses reçues, elles se sont même plutôt crispées sur leurs positions. Pour la deuxième catégorie de personnes, l'effet des réunions publiques a été plus nuancé. Si toutes ou presque ont apprécié d'être tenues informées et si elles soulignent souvent la qualité de cette information, certaines se montrent néanmoins rétives face au processus dans la mesure où elles estiment qu'il n'y a pas eu assez de place pour un vrai dialogue entre autorités publiques et riverains. Elles estiment que le projet tel que présenté fait la part belle aux éléments considérés comme prioritaires par les autorités publiques et ignore majoritairement les demandes des habitants.

D. Conclusions

Si l'organisation des réunions d'information autour du schéma directeur RTBF-VRT a permis de toucher un public relativement important et varié (180 personnes sur une zone comprenant toutefois plus de 4500 habitants), il est clair que le processus a souffert de plusieurs travers déjà évoqué ci-dessus. En guise de conclusion, nous souhaitons simplement pointer quelques pistes de réflexion qu'il conviendra d'examiner dans les démarches futures.

- a) Le fait de confier l'organisation de la consultation des habitants à une organisation indépendante telle qu'IEB permet certainement de toucher plus directement et largement les habitants de la zone concernée. Néanmoins, IEB n'est pas une association neutre et représentative de l'ensemble de la société civile. Il est donc impossible de considérer IEB comme un intermédiaire neutre entre pouvoirs publics et habitants. Ce reproche a d'ailleurs été adressé en réunion tant par les associations de défense des automobilistes que par les associations des commerçants du quartier Paduwa.
Par ailleurs, il y a souvent une confusion des rôles au moment de la diffusion de l'information vers les habitants. La Région étant l'auteur du projet, elle réalise (par l'intermédiaire du bureau d'études) les présentations publiques et produit les documents de présentation et de réponse à l'attention des habitants. IEB s'occupe toutefois de la mise en œuvre des réunions et de l'envoi des documents. A ce titre, les riverains ont tendance à assimiler IEB aux pouvoirs publics, ce qui est source d'ambiguïté et de confusion quant à notre rôle.
Pour ces deux raisons, il conviendra plus que probablement de revoir la manière dont IEB remplira sa mission dans le cadre de ce type de conventions dans le futur.
- b) Il y a une demande claire des habitants de pouvoir disposer de documents papier comme supports des réunions. Les PV réalisés sont peu illustrés et cela contraste fort avec les images projetées lors des réunions. Il faudrait améliorer cela et demander par exemple au bureau d'études de produire un document de présentation à l'adresse des habitants pour chaque réunion publique.
- c) Par ailleurs, le processus a clairement souffert des coups partis qui lui ont été imposés. Le cas des logements sociaux de Colonel Bourg illustre bien l'ambiguïté qui en découle, mais il est loin d'être le seul. Entre les projets en cours (Emeraude, Plan Dupuis, Matermaco, site De Lijn,...) et les grandes lignes tracées par le Gouvernement et les autorités communales concernées en amont du processus (Pôle Média, parkings commerces ch. Louvain, Colonel Bourg bis, réduction E40, parking de dissuasion,...), il restait de fait peu de place pour la concertation et les propositions neuves. Quasi l'ensemble des habitants le soulignent et à raison. Le projet était ficelé à l'avance et les avis ou préoccupations des riverains peu ou pas pris en compte.
- d) Pour finir, dans l'organisation pratique des rencontres il y a une série de choses à repenser. A titre d'exemple, les dossiers tels que Colonel Bourg ont partiellement monopolisé les débats, empêchant par là que l'on consacre plus de temps à d'autres thématiques. Ceci est d'autant plus regrettable que cette question n'intéressait de près qu'une petite partie des personnes présentes aux réunions et que le schéma directeur n'avait aucune emprise sur la question. De manière générale, la zone levier étant très vaste et éclectique, il aurait été intéressant d'organiser des réunions d'information globale sur les grands enjeux et des réunions d'information par zone sur les points de détails. Cela aurait dû être planifié plus en amont avec le bureau d'études. En ce qui concerne le schéma directeur RTBF-VRT, cela n'a pas été possible dans la mesure où nous n'avions pas connaissance du contenu des réunions à l'avance.